

des faits... des actes

Retrouvez-nous aussi sur www.psp-actes.org

ACTION ÉDUCATIVE ET SOCIALE

JOURNAL D'INFORMATION DE LA FONDATION DE NICE PATRONAGE SAINT-PIERRE ACTES – RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

ÉDITO - Réflexion, action !

par Caroline Poggi-Maudet, directrice générale de la Fondation

Le samedi 18 juin 2016, les membres du conseil d'administration, les directeurs et les chefs de service de la Fondation se sont réunis afin de poursuivre la dynamique engagée le 6 juin 2015 dans le but de :

- Renforcer la cohésion entre les cadres de la Fondation et le conseil d'administration,
- Mieux partager le projet associatif et les évolutions à venir à partir des thématiques travaillées en 2015 et des apports.

Ce temps de travail et de réflexion s'est articulé autour de trois ateliers :

- Enrichissement et adaptation du projet associatif : stratégie et enjeux 2016-2019
- Le développement du pouvoir d'agir des personnes accompagnées
- Manager dans la Fondation

Les constats – Les engagements du séminaire de 2015 ont été en partie tenus :

- La Fondation de Nice est née
- La communication s'est étoffée (actualités du site Internet mises à jour, création de mails nominatifs...) même si elle doit encore être améliorée
- La dynamique de projets est forte grâce aux initiatives des salariés, aux actions de la cellule projets et doit être poursuivie



Les actions à réaliser :

- Finaliser la création d'une charte du management pour continuer à faire vivre les valeurs de la Fondation en y associant davantage les salariés
- Organiser une plus grande participation des usagers à partir des approches de « l'empowerment » et du « rétablissement »
- Concrétiser le développement du numérique comme enjeu de lutte contre les inégalités
- Préciser la place des bénévoles sur des actions concrètes en complément des salariés
- Agir en faveur du développement durable à partir des interventions de la ressource pour sensibiliser salariés comme personnes accompagnées aux éco-gestes

Des pilotes vont être identifiés parmi les salariés et les administrateurs pour mener à bien ces actions, vous serez prochainement consultés pour participer à cette dynamique d'ensemble.

DIVERSITÉ - Le 29 juin ? La journée de l'égalité F/H dans la Fondation

par Céline Martel, secrétaire de direction du secteur Enfance-Familles

Pourquoi le 29 juin ?

C'est le jour de la saint Paul. C'est un prénom mixte qui fait partie de l'histoire de la Fondation.

Pourquoi une journée de l'égalité femmes-hommes dans la Fondation ?

1. Pour répondre au plan d'action de la Qualité de Vie au Travail (QVT) de la Fondation
2. Pour créer du lien entre les salariés sur un sujet sociétal et faire évoluer les idées reçues
3. Pour apporter notre contribution active au « Club égalité » mis en place par la Préfecture

Pour la première édition de cet événement :

- Des affiches ont été réalisées
- Des sacs aux couleurs de cette journée ont été créés et offerts à chaque salarié et jeune accueilli
- Les salariés des différents services de la Fondation se sont retrouvés autour d'une pizza pour se rencontrer et partager un moment convivial
- Les salariés volontaires ont été filmés et ont répondu à ces deux questions :
 - ☐ 63 % des salariés de la Fondation sont des femmes. Qu'en pensez-vous ?
 - ☐ D'après certaines études, la mixité au travail améliore l'efficacité d'une équipe. À votre avis ?

Le sujet a aussi pu être abordé avec les jeunes des internats en visionnant des films engagés visant à casser les stéréotypes liés aux sexes.



Cette première journée a rencontré un franc succès : merci à tous les « acteurs » pour leur participation active. Un film va être réalisé et sera projeté au « Club égalité » et visible sur le site Internet de la Fondation.

À l'année prochaine avec d'autres idées pour animer le 29 juin 2017 !



DIVERSITÉ

PAGE 1

Le 29 juin ? La journée de l'égalité F/H dans la Fondation

propos recueillis par Céline Martel, assistante de direction du secteur Enfance-Familles

PORTAIT EN 3D

PAGE 2

Trois questions posées à Zeina Zarif-Braye, chef de service Service Migrants

propos recueillis par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines

ACTUALITÉS

PAGE 1

Du nouveau à la Halte de nuit pour la saison 2016-2017

par Joséphine Rudelle-Prudhon, éducatrice spécialisée, Caarud

BON À SAVOIR

PAGE 2

par Caroline Poggi-Maudet, directrice générale

LE SAVIEZ-VOUS ?

PAGE 3

Support. Don't punish. Soutenez. Ne punissez pas.

par Joséphine Rudelle-Prudhon, éducatrice spécialisée, Caarud

LA PAROLE AUX SALARIÉS

PAGE 3

Le jour d'après

par Nadège Valloire, psychologue, Sandra Chaboteau et Martine Schimicci, éducatrices

LIBRE EXPRESSION DES SALARIÉS

PAGE 3

Le jour d'après

QUELS ACTES POUR DEMAIN ?

PAGE 4

Sport et mixité

par Claude Goiran, éducateur spécialisé au Cae La Guitare

TALENT D'ACTES

PAGE 4

Jean-Marc Maudet, percu-passion !

par Claude Goiran, éducateur spécialisé au Cae La Guitare • claud.goiran@psp-actes.org

ACTUALITÉS SOCIALES

PAGE 4

L'absentéisme au travail : du diagnostic à l'action...

par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines



FONDATION DE NICE
Patronage Saint-Pierre Actes
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Ce journal **des faits... des actes** est édité par la
FONDATION DE NICE
Patronage Saint-Pierre Actes

Directrice de la publication / Caroline Poggi-Maudet

Comité de rédaction
Catherine Birtwisle, administratrice • Moufida Bouzazi, assistante de direction • Cécilie Carbeti, assistance sociale au Chrs • Claude Goiran, éducateur spécialisé

à La Guitare • Céline Martel, secrétaire de direction du secteur Enfance-Familles • Joséphine Rudelle-Prudhon, éducatrice spécialisée, Caarud • Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines • Annie Volant, conseillère en insertion professionnelle, Flash Emploi

Siège social – Casa-Vecchia | 8, avenue Urbain-Bosio | 06300 Nice
Tél. 04 97 08 82 30 | Fax 04 93 56 88 70 | email siege@psp-actes.org

Imprimé sur Cyclus Offset
par Les Arts Graphiques, Nice

IMPRIM'VERT

Graphic design / visuellesfr@gmail.com



«...la co-construction est un processus incontournable dans le travail avec les équipes et avec les demandeurs d'asile.

PORTRAIT EN 3D - Zeina Zarif-Braye, chef de service – Service Migrants – Dispositif hôtelier des demandeurs d'asile (Dhda) – Accueil temporaire / Service de l'asile (At-Sa)

propos recueillis par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines

Mon parcours en trois étapes ou mes trois dates
2004. Je m'intéresse de près au conflit soudanais et j'entreprends une recherche de terrain sur la réinstallation de 20 000 enfants réfugiés, depuis le Kenya jusqu'aux États-Unis... Je prends alors conscience que ma sensibilité vis-à-vis des questions migratoires est étroitement liée à mon histoire familiale ; cet intérêt se transforme en engagement.
2008. Atterrissage au Caire, où j'occupe pendant 3 ans un poste de chef de mission pour une ONG française. Une expérience très riche et formatrice, très dure aussi parfois, qui a façonné mes postures professionnelles et ma vision de la solidarité internationale. Au Caire, j'ai véritablement appris à écouter, à accepter, à persévérer, à co-construire.
2015. Après plusieurs années de travail au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne, je décide de m'investir auprès des

migrants en France... Et voilà que je me retrouve à Nice, au sein de la Fondation en tant que chef du Service Migrants !

Trois impressions qui dominent (par rapport à la prise de fonction et à la Fondation...)

- Une prise de fonction dans une atmosphère bienveillante, dans une organisation souple, qui sait être à l'écoute et flexible.
- Un service en construction, dans lequel tout est à faire et qui laisse beaucoup de place à la créativité, à l'initiative et à l'expérimentation !
- Une thématique encore nouvelle pour la Fondation, et un positionnement qu'il faudra nécessairement construire sur la question des migrations.

Trois idées à chaud

- La nécessité de « faire avec », plutôt que de « faire à la place de » : la co-construction est un processus incontournable dans le travail avec les équipes et avec les demandeurs d'asile.
- La désolation, face aux murs visibles et invisibles qui se dressent à tous les coins de la planète pour contraindre, endiguer, limiter un processus migratoire inéluctable. La fermeture des frontières affaiblit l'esprit du bien public qu'elle prétend défendre.
- L'importance d'appréhender les questions migratoires avec une profondeur historique, pour prendre du recul, éviter les amalgames, combattre les idées reçues et repenser le vivre ensemble.

ACTUALITÉS - Du nouveau à la Halte de nuit pour la saison 2016-2017

par Joséphine Rudelle-Prudhon, éducatrice spécialisée, Caarud

La Halte de nuit, rue Balatchano, s'agrandit et se transforme, suivant ainsi les préconisations de l'équipe. Cette année, elle ouvrira ses portes du 3 octobre 2016 au 12 juin 2017, à 19 h pour les femmes et à 20 h pour les hommes. Elle fermera pour tous, le matin à 8 h.

Sa mission – La mise à l'abri des personnes vulnérables selon trois critères de priorité : les personnes âgées, les personnes malades et les femmes. Dans le même temps 4 à 5 places seront réservées aux « situations particulières ». L'extension de la Halte de nuit permettra d'accueillir 47 personnes : soit 35 places au 3 de la rue Balatchano et 12 places réservées aux femmes au 8 de la même rue. Les travaux d'extension réalisés transforment les bureaux des éducateurs en 4 chambres, créent un espace de travail dédié au chef de service ainsi qu'une chambre adaptée à l'accueil des personnes à mobilité réduite.

Pour ceux qui ne pourront pas ou ne voudront pas dormir à la Halte, le lieu d'accueil et d'écoute « l'Annexe » est maintenu chaque soir de 20 h à 22 h. Boissons chaudes, soupes, sandwiches y seront proposés.

La bagagerie sera désormais ouverte en permanence (de 19-20 h à 8 h), permettant ainsi une amplitude plus importante pour le dépôt et le retrait des effets personnels des usagers.

Nous souhaitons une excellente prise de fonction au nouveau chef de service, Abdelkader Titouhi, salarié de la Halte de nuit de la première heure.



Abdelkader Titouhi, nouveau chef de service de la Halte de nuit

BON À SAVOIR

• **REPRISES** – Retour à l'emploi progressif avec des entreprises solidaires : notre action qui permet de faire travailler sur des chantiers de la SNCF, d'ERDF des personnes en situation d'errance, rémunérées dans la journée, a désormais son coordinateur : M. Ouro Adetchessi. Bienvenue !



• **SERVICE CIVIQUE** – Suite à l'obtention de l'agrément pour recruter directement des jeunes volontaires du service civique, la Ressourcerie, l'Épicerie solidaire et le lieu Ressources ont accueilli cet été et pour 6 mois Kevin et Sandra. Bonnes missions dans la Fondation de Nice !



• **« MOI(S) SANS TABAC »** – Le CSAPA animera le dispositif « moi(s) sans tabac » au sein de la Fondation en octobre et novembre pour inciter et accompagner les salariés fumeurs dans une démarche de sevrage.

• **LA MAISON DE L'ENFANCE** – Remerciements aux Lions Clubs Beaulieu Beausoleil Villefranche-sur-Mer pour le financement de l'aménagement du patio du Lieu-Ressources



• **CAE LA GUITARE** – Après des travaux d'embellissement et d'aménagement, l'internat La Guitare a réinvesti des lieux rénovés et les jeunes ont repris possession de leurs espaces avec satisfaction à la fin de l'été !

• **ACTES RESSOURCES / CHANTIER D'INSERTION**

Bricomat
Pieretti Bois Matériaux

La Ressourcerie vient de conclure un partenariat avec l'entreprise de matériaux Bricomat pour récupérer ses invendus de peinture. Merci à Bricomat !

• **ACTES RESSOURCES / CHANTIER D'INSERTION**

Ouverture de l'atelier de la ressourcerie au 270 route de Turin du lundi au vendredi et les samedis 10 et 24 septembre, 8 et 22 octobre, 5 et 19 novembre 2016, 3 et 17 décembre – Tél. 04 93 26 59 26



Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/ACTES.Ressources



L'équipe du Caarud sur la Promenade des Anglais le dimanche 26 juin

LE SAVIEZ-VOUS ? - *Support. Don't punish.* Soutenez. Ne punissez pas.

par Joséphine Rudelle-Prudhon, éducatrice spécialisée, Caarud

Le dimanche 26 juin, sur la Promenade des Anglais et à la Fête du Château, l'équipe du Caarud de la Fondation de Nice a participé au projet interactif de photos international «Support. Don't punish.».

Cette campagne mondiale de communication est un plaidoyer visant à promouvoir de meilleures politiques en matière des drogues afin de mettre la priorité sur la santé publique et les droits humains, encourager l'accès aux soins et réduire les risques. L'idée de «Support. Don't punish.» est de sensibiliser et de créer une prise de conscience au sein de la population mondiale.

«Support.» – Soutenir les personnes qui utilisent les drogues en implantant des services d'échanges de seringues, des programmes «méthadone», des centres de réductions de risques pour les usagers, afin d'endiguer la propagation du VIH et du VHC.

«Don't punish.» – Ne pas punir les personnes qui utilisent des drogues et améliorer les politiques qui éloignent ces personnes de la santé.

Lors de cette journée, des photos sont prises dans toutes les villes du monde avec le logo de «Support. Don't punish.» pour être postées sur Facebook.

Médecins du Monde et Aides ont participé activement à cette manifestation en figurant sur les photos aux côtés du Caarud. Niçois et touristes ont aussi tenu à apporter leur soutien.

À l'issue de cette journée 213 photos ont été postées par le Caarud. Elles sont disponibles sur www.facebook.com/supportdontpunish

LIBRE EXPRESSION DES SALARIÉS - Le jour d'après

J'ai cru voir ce soir-là l'un des plus beaux feux d'artifice, au bord de la mer, sur une plage de la Promenade des Anglais, en famille. Il a eu la capacité, l'espace d'un quart d'heure, d'apaiser et de soulager la grande peine qui nous animait depuis peu.

Pris dans l'ambiance festive et chaleureuse, dans l'énergie communicative, nous profitons. Il y avait véritablement de la joie, comme celle dont parle Charles Trenet et qui était chantée par le groupe de musique «les petites ouvreuses» le moment où... le moment où tout a basculé, le moment où la foule nous emporte en criant, le moment où l'on ne sait plus rien si ce n'est qu'il faut courir et se mettre à l'abri. Ce 14 juillet 2016 aurait pu être un merveilleux souvenir. Mais, comme un signe du destin terrible qui nous attendait tous, les événements n'ont pas laissé le temps au chanteur de terminer le couplet de «*Y'a d'la joie*», celui qui dit qu'au réveil le ciel est gris et que le rêve, à défaut de continuer sa course, nous donne un peu d'espoir.

Et c'est bien de l'espoir qu'il nous faut avoir maintenant, du courage aussi, l'envie de donner et de recevoir, la force de s'aimer. Voilà ce qu'il faut : y croire.

Bouquet final. Sublime. Totale féerie. Sur le trottoir, du monde autour de moi, à coté deux femmes applaudissent, je vois leurs visages émerveillés. J'interpelle mes enfants sur la plage et leur demande de me suivre aussitôt. Tout quitter sur le champ. La promenade, les gens, l'ambiance festive. Ils ne sont pas contents, râlent mais me suivent, à contrecœur. Leurs pas ralentissent. Je marche en tête. Je leur fais signe d'accélérer. Nous traversons la Prom'. Puis l'avenue de la Californie. Nous passons devant le supermarché en face de la caserne des pompiers. Ma fille reçoit un coup de fil. Elle semble épouvantée. Elle m'annonce un drame. Un attentat, des terroristes, des fusillades, vers le jardin Albert 1^{er}. Un conditionnel flou. Nous rentrons rapidement. La télé, les premières infos tombent. [...] Quelques jours après, avec mon fils, je retourne sur la Prom'. À l'endroit où je me trouvais, à terre, quelques fleurs fanées, des bougies éteintes et une photo couleur plastifiée. Je reconnais l'une des deux femmes qui souriait au bouquet final. Je lève les yeux. Le ciel est bleu, d'un bleu profond et intemporel.



LA PAROLE AUX SALARIÉS - Le jour d'après

Au lendemain du drame qui a touché Nice le 14 juillet, une réunion collective proposée aux enfants de la Maison de l'enfance de La Trinité – illustrant l'idée selon laquelle il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon de réagir à un tel traumatisme ; de même qu'il n'existe pas d'attitude de faiblesse ou de force devant une telle situation – a mis l'accent sur trois axes essentiels :

1. L'importance de la consultation sur l'une des cellules psychologiques des hôpitaux et autres organismes de Nice ;
2. La limitation de l'usage de la télévision et des réseaux sociaux qui agissent comme des amplificateurs de la tragédie ;
3. La proposition de faire un atelier dessin avec l'aide du Lieu-Ressource, occasion de venir s'exprimer et de partager son ressenti. Nous avons suggéré d'offrir ces dessins à un « mémorial » provisoire installé dans le hall de l'établissement. Témoignages de tristesse, de colère, de peur, mais aussi d'espoir et de solidarité envers les victimes et leurs familles. Ce fut l'occasion d'expression d'émotions variées, de questions de la part des enfants pour tenter de « s'approprier » cet événement hors norme.

Les enfants ont formulé beaucoup de demandes sur le fonctionnement de notre société, les réponses de notre gouvernement pour protéger la population, mais ont aussi émis des avis et posé des questions sur le phénomène de la radicalisation, du fait religieux et de ce qu'il lui est accolé injustement, les risques de stigmatisations, de racisme... Bref, un vrai débat éducatif de la part de nos jeunes citoyens qui nous ont étonnés par leur « maturité » et qui questionnent à juste titre le monde dans lequel ils vivent, ses représentations, et la façon d'y évoluer et de s'y adapter. Une très grande capacité de tolérance aussi de leur part, ce qui est à la fois admirable et rassurant...

À ce jour, notre petit mémorial demeure dans le hall, occasion pour nous, enfants comme adultes, de passer devant et de ne pas oublier la tragédie. Occasion de se relier aussi aux victimes de l'attentat et à leurs familles.

Merci à Brenda, Kamel, Océane, Jailson, Adilson et Manon pour leur participation.

Merci à Justine, Aurélie et Frédéric, éducateurs spécialisés, d'avoir su trouver ce soir-là l'attitude professionnelle et humaine adaptée pour rassurer les enfants.

Nadège Valloire, psychologue Placement à domicile (PAD), Sandra Chaboteau et Martine Schimicci, éducatrices Lieu-Ressource

Les mots sont parfois des exutoires, face à l'émotion, face à l'incompréhension. Alors, j'ai pris ma plume.

À vous...

Et si nous arrêtons les méandres de ce temps,
En nous autorisant à garder en mémoire,
Le sourire, la beauté, de tous ces nombreux gens,
Effilochant notre stupeur et nos désespoirs.
Hélas, nous ne pouvons remonter les aiguilles,
Qui, forgées par la dureté et l'inéluctable,
Résonnent autour de nous comme une odieuse faucille,
Nous laissant un goût amer et insoutenable.

La douleur, qui déchire le creux
de nos entrailles,
Persiste, puis retentit, d'un son vif
et cinglant,
Nous amenant dans l'antre
d'une solitude muraille,
Tandis que nous la partageons...
intérieurement.

J'étais tranquillement sur ma terrasse pas très loin de la mer. J'entends des cris et je me dis tiens les gens sont contents, ils en redemandent. Puis j'entends des ambulances et je me dis, tiens il y a des bagarres. Et puis j'ai un texto, ma fille me demandant « où es-tu ? Réponds-moi vite ? » et je lui réponds « ben à la maison » et là-dessus une réponse, un message, « il y a eu un attentat sur la promenade à la fin du feu d'artifice, mets les infos ». Et là terriblement je vois, j'écoute, terrassée, pendant des heures... À peine je crois ce que je vois ! Et puis, de suite, Où est mon fils et petit-fils ? Où sont-ils ? Vite je suis rassurée. Ils étaient à McDo et dans la bousculade ils se sont fait pousser à l'intérieur. Contusions et petits bobos... Pourquoi pour se faire entendre faut-il arriver à des extrêmes, les morts, les émeutes, les conflits de toutes sortes, les cris, les pleurs ne suffisent pas. Que faut-il faire pour être entendu ? Écouter ?



Le terrain de sport à la Maison de l'enfance de La Trinité avant les travaux



Le terrain multisports en cours de finalisation

QUELS ACTES POUR DEMAIN - Sport et mixité !

par Claude Goiran, éducateur spécialisé au Cae La Guitare

Cette fois-ci, il est bien là ! Après deux mois de travaux, en juillet et août, la Maison de l'enfance de La Trinité a vu surgir un tout nouveau terrain multisports. Fini l'ancien stade de football avec ses vieilles cages jaunes et ses herbes folles ! Un nouveau terrain flambant neuf accueille les enfants et adolescents du secteur Enfance-familles.



Le terrain multisports - Travaux en cours

Martine et Sandra, éducatrices du Lieu-Ressource, épaulées par Charlotte jeune volontaire du service civique, seront en charge de l'animer. Ainsi des plages horaires sont établies du lundi au dimanche, de 8 à 22 h, afin que tous les jeunes puissent bénéficier de ce nouvel espace. Les ados de la Villa Marie-Ange et de La Guitare pourront en profiter en soirée et le week-end. La mixité sera mise à l'honneur et

aura une place prépondérante. Des tournois filles/garçons seront organisés. Charlotte mettra ses compétences sportives au service de toutes et de tous. Elle proposera des matches de football, de handball, de volley, de pingpong, de basket, de badminton... Et filles et garçons s'y mesureront dans un esprit loyal et dans le respect des règles, mettant en avant les valeurs d'estime de soi et une bonne hygiène de vie.

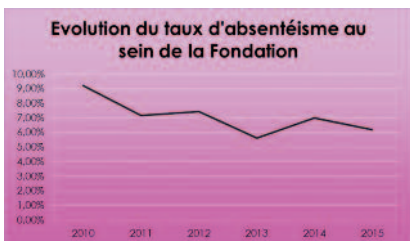
ACTUALITÉS SOCIALES - L'absentéisme au travail : du diagnostic à l'action...

par Stéphanie Tavernier, directrice des ressources humaines



Dans le cadre de sa politique de prévention des risques, la Fondation a élaboré un plan d'actions visant à la réduction du taux d'absentéisme et à la pérennisation du système conventionnel compensant les jours de carence pour maladie.

Ce plan a pour ambition de répondre au diagnostic élaboré en 2015 : malgré une baisse significative de 11% sur un an mais avec une moyenne de 22,7 jours d'absence par salarié, les petits arrêts de travail (> à 8 jours) restent très fréquents (67,73% des arrêts) et entraînent des conséquences sur les services : désorganisation, charge de travail supplémentaire répartie sur les collègues présents, *turn-over* important...



Il ne s'agit pas de stigmatiser certains collègues de travail ou professionnels de santé mais simplement de mettre en œuvre collectivement et avec le soutien de la médecine du travail onze actions visant à réduire les coûts directs et indirects non négligeables de l'absentéisme.

Parmi les mesures concrètes envisagées, on peut citer :

- la sensibilisation des salariés à la question de l'absentéisme,
- l'aménagement des horaires de travail,
- le contrôle des absences,
- l'entretien de retour au travail, la visite médicale de préreprise...



Children & Future, organisation caritative monégasque, a financé ce superbe outil de travail. Cette association proposera, du 12 au 20 novembre, sa traditionnelle *No Finish Line*. Il s'agit de courir – ou de marcher – sur un circuit de 1400 m, ouvert 24 h/24 h durant 8 jours.

Children & Future, pour chaque kilomètre parcouru, reversera 1 € pour soutenir des projets en faveur d'enfants défavorisés ou malades.

Patrick Favot, chef de service au Csapa (04 93 53 17 00 patrick.favot@psp-actes.org) est chargé des inscriptions (12 € pour les adultes et 6 € pour les moins de 10 ans) et donnera tous les renseignements nécessaires. On espère la présence massive de jeunes et d'adultes, de salariés et d'usagers !

Alors plus d'hésitation, inscrivez-vous dès à présent pour soutenir cette cause utile !



Jean-Marc Maudet est moniteur d'atelier à La Ressourcerie

TALENT D'ACTES - Jean-Marc Maudet, percu-passion !

par Claude Goiran, éducateur spécialisé au Cae La Guitare • claud.goiran@psp-actes.org

Tout petit déjà, Jean-Marc marquait le rythme en tapant sur différents objets. Il voulait être batteur mais ses parents, pour éviter des ennuis de voisinage, lui offrirent des bongos. Il se mit alors à accompagner Madonna... sur sa radio. Puis il prit des cours de batterie dans une école de la rue Barla. Vers 20 ans, il créa avec des amis niçois son premier groupe funk. Dès lors, la musique ne lâcha plus ce percussionniste passionné.

Jean-Marc « monta » à Paris où un ami pianiste l'initia à la salsa et aux rythmes cubains. Il se perfectionna et fit de superbes rencontres musicales/amicales en intégrant une école de musique, véritable pépinière d'artistes. Puis il devint le percussionniste d'un musicien de salsa renommé. Dix ans après, de retour à Nice, sa réputation de musicien l'ayant précédé, il fut rapidement engagé dans différents groupes de la région. En pleine vague salsa, il écuma les clubs. Mais cette musique devenue alimentaire le questionna.

« *La musique m'a permis de me structurer. Ça a exigé un travail sur moi-même, d'être plus discipliné. Ça m'a aidé pour le reste de mes activités.* »

Aujourd'hui, Jean-Marc joue un peu moins, préférant se consacrer à sa famille et à son métier éducatif. Mais la musique et sa passion pour les percussions ne l'ont pas abandonné.

Il était sur la scène off du Nice Jazz Festival en juin dernier pour accompagner un groupe niçois de latin-jazz. Succès garanti !

Jean-Marc Maudet est moniteur d'atelier à La Ressourcerie, mais ceci est une autre histoire...